



Bulletin de la SESAT



Mot du président

La SESAT a maintenant terminé son premier tour de piste. L'état de situation 2010 et le forum 2011 nous ont permis de dresser un portrait précis du mode actuel de gouvernance des eaux souterraines en Abitibi-Témiscamingue.

Nous pouvons maintenant passer à l'action en mettant en marche notre projet pilote de gouvernance d'un esker aquifère. L'esker St-Mathieu-Berry a été sélectionné car il s'agit de l'esker le mieux connu et le plus documenté en région.

Au cours des prochaines semaines, un comité de gouvernance, regroupant de nombreux acteurs de l'eau sera constitué afin de dresser un portrait-diagnostic de l'esker et des problématiques reliées à l'eau souterraine qu'on y retrouve.

Ce portrait-diagnostic se concrétisera éventuellement en un plan d'action dont les cibles viseront l'atteinte d'une meilleure gouvernance des aquifères granulaires en région, mais aussi ailleurs au Québec.

Serge Bastien

Le partenariat UQAT-SESAT

De par ses efforts soutenus, le Groupe de recherche sur l'eau souterraine (GRES) de l'UQAT permet une élévation constante du niveau de connaissances sur les eaux souterraines régionales. La SESAT, quant à elle, s'intéresse à la façon dont cette ressource est actuellement gérée et surtout aux moyens d'améliorer cette gestion. Il y a donc un maillage naturel très serré qui s'est développé entre ces deux institutions. L'UQAT est depuis nos tous débuts considérée comme le premier partenaire de la SESAT, car la connaissance est la base essentielle de toute bonne gouvernance.



Vincent Cloutier, professeur responsable du GRES de l'UQAT et Geneviève Godbout, directrice de la SESAT. (SESAT, 2011)

La SESAT c'est ça!



C'est ce partenariat privilégié que nous honorons présentement en appuyant fermement la demande de l'UQAT auprès du MDDEP pour obtenir le financement d'un second projet d'acquisition de connaissances sur l'eau souterraine (PACES) afin de compléter la cartographie hydrogéologique du territoire municipalisé témiscabitié. Nous invitons l'ensemble des acteurs régionaux de l'eau souterraine à en faire autant afin que la proposition de projet de l'UQAT soit assortie d'un fort arrimage au niveau régional.



Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue



Une première classification des eskers et moraines aquifères



Simon Nadeau, agent de transfert du GRES lors d'une visite d'échantillonnage dans une ancienne sablière. (SESAT, 2009)

Les gestionnaires du territoire et de l'eau souterraine ont maintenant entre les mains un nouvel outil très intéressant. Le GRES de l'UQAT vient de rendre public le mémoire de maîtrise de M. Simon Nadeau: « *Estimation de la ressource granulaire et du potentiel aquifère des eskers de l'Abitibi-Témiscamingue et du Sud de la Baie-James (Qc.)* ».

Comment un territoire aussi vaste a-t-il pu être caractérisé tout en fournissant une classification aussi détaillée? Grâce tout d'abord à certains indices directement observables en surface: la présence ou l'absence de sources émergentes et de roc affleurant à proximité. Mais aussi en faisant revivre le lac proglaciaire Barlow-Ojibway en personne, afin de comprendre dans quel environnement les eskers et moraines ont vu le jour il y a ~ 9000 ans.

Les résultats illustrent très bien les variations du potentiel aquifère d'un esker à l'autre, mais aussi entre différents segments d'un même esker. Selon M. Nadeau, cette première classification va servir de tremplin à d'autres études ciblées plus poussées qui vont « *prioriser les segments d'esker où le potentiel est le plus élevé et où les conflits entre les utilisateurs des eskers sont les plus probables* ».

Le mémoire de maîtrise de Simon Nadeau est une lecture que la SESAT recommande à tous les gestionnaires de l'eau souterraine, ministères, MRC, municipalités, entreprises privées, mais aussi à tous les citoyens qui veulent en apprendre plus sur le sujet. Le document intégral pourra sous peu être téléchargé gratuitement sur le site Internet du GRES.

Liens utiles

- Le Groupe de recherche sur l'eau souterraine (GRES) de l'UQAT lance son nouveau site Internet: <http://gres.uqat.ca/>
- L'Organisme de bassin versant du Témiscamingue et l'Organisme de bassin versant Abitibi-Jamésie ont mis en ligne deux superbes sites Internet: www.obvt.ca www.obvaj.org
- RÉSEAU Environnement organise son 3^{ème} colloque « *Sols et Eaux souterraines* » le 30 novembre prochain à Drummondville. Pour plus de détails: www.reseau-environnement.com/sol11
- La programmation détaillée et les articles publiés lors du congrès Géohydro2011 à Québec du 28 au 31 août derniers sont maintenant disponibles en ligne: www.geohydro2011.ca

Eau souterraine et Eau potable



Quel est le lien?

L'eau souterraine est la source d'eau potable de 73,4% de la population témiscabitiéenne. C'est donc dire qu'une bonne gestion de l'eau potable passe inévitablement par une bonne gestion de l'eau souterraine. La grande exception: la Ville de Rouyn-Noranda, qui puise son eau dans le lac Dufault. Témiscaming, Macamic et quelques autres municipalités sont également approvisionnées en eau de surface.

« Devenez membre! »

Une façon simple, concrète et gratuite de supporter la SESAT. Vous serez avisés de ses principales activités et communications et pourrez participer à ses assemblées générales : www.sesat.ca

MRC	Approvisionnement en eau souterraine
Abitibi	100%
Abitibi-Ouest	91,2%
Témiscamingue	78,4%
Vallée-de-l'Or	100%
Rouyn-Noranda	30,2%

Qui gère l'eau potable?

À Canada, ce sont les provinces et territoires qui assurent la gestion de l'eau potable. Le Québec (comme la plupart de ses homologues) délègue ces responsabilités aux municipalités. C'est donc via les taxes municipales que l'on paye pour nos services d'eau potable. En échange, les gestionnaires municipaux sont responsables de l'application de la loi, notamment du *règlement sur le captage des eaux souterraines* et du *règlement sur la qualité de l'eau potable*. Mais Québec conserve une partie des pouvoirs, notamment un important pouvoir de législation. D'importantes subventions fédérales et provinciales sont régulièrement allouées aux chantiers de construction et de réfection des infrastructures des services d'eau, surtout en période de crise économique.

